

Mandats balancés

Économie mondiale

Le pic d'inflation s'est prolongé au troisième trimestre dans un contexte de forte activité économique et de goulots d'étranglement de l'offre qui pourraient gêner les entreprises tout au long du second semestre. Le PIB a dépassé son niveau pré pandémie aux États-Unis et s'en approche en Europe. Par conséquent, les banques centrales devraient se resserrer plus tôt. Aux États-Unis, la Fed a indiqué que sa première hausse des taux d'intérêt devrait intervenir en 2022 plutôt qu'en 2023. En Europe, la BCE a fait savoir qu'elle ne relèverait son taux d'intérêt que lorsque l'inflation se serait établie autour de 2 %. Auparavant, la banque centrale visait à maintenir l'inflation à moins de 2,0 %. En septembre, les marchés ont été secoués par la menace qu'Evergrande, un promoteur immobilier chinois, fasse défaut sur son énorme dette de 300 milliards USD.

Marchés des actions

Après avoir augmenté en juillet et en août, les actions ont chuté en septembre. Pour le trimestre, le marché suisse (indice SPI) a couvert -2,0% de baisse. Les petites capitalisations ont été mieux loties, l'indice SPIEX n'ayant perdu que -0,4%. Malgré les lourdes pondérations des valeurs défensives, le marché suisse a sous-performé ses homologues européens et américains. Le Stoxx 600 n'a perdu que -0,5% de sa valeur et le SP 500 a gagné +1,5% au troisième trimestre en francs.

Taux d'intérêt et obligations

Malgré un mois de septembre très négatif, les indices obligataires sont restés à peu près stables sur le trimestre. Les rendements souverains à 10 ans sont restés négatifs en Suisse et dans la zone euro, respectivement à -0,16% et -0,20%. Ils ont terminé le trimestre à +1,49% aux États-Unis.

Taux de change

La valeur du franc suisse par rapport à un panier de devises étrangères a peu varié au cours du trimestre. L'euro et la livre sterling ont reculé de -1,7% et -1,9% respectivement, mais le dollar et le yen ont gagné +0,7% et +0,6% respectivement.

Perspectives

Le rebond post-covidien et les politiques gouvernementales de soutien semblent avoir atteint leur point culminant, les indicateurs prévisionnels tablent sur une poursuite de la croissance, bien qu'à un rythme plus lent. Ce changement de rythme alors que l'inflation s'envole mérite une attention particulière.